

milieu restreint, s'échauffe et s'aigrit en médisance. Éveillons donc la femme à l'observation des choses; ouvrons-lui par les sciences naturelles les champs merveilleux de l'espace et du temps. Que la chaleur, le son, la couleur animent de leur vie secrète la maison solitaire — et qu'elle s'intéresse à l'électricité autrement que pour aller au cinématographe ou s'impatienter au téléphone. — La femme est absolue, étroite, précipitée, entêtée dans ses opinions: croit-on que la culture historique, en lui montrant les mœurs et les lois de tout ordre, variables selon les milieux, ne modifieraient pas sa passion au profit de la justice. — „Je voudrais qu'on apprît le latin aux filles pour les préparer à s'ennuyer,“ disait au XVIII^e siècle le bon abbé Fleury. Je voudrais pareillement qu'on obligeât les femmes à quelques études mathématiques, non pour les ennuyer, mais pour les obliger à l'effort. Je voudrais enfin qu'on les préservât de la littérature, je veux dire d'interposer sans merci un modèle entre la vie et l'impression personnelle que nous en pouvons avoir. Il n'y a qu'une façon d'apprendre à écrire, c'est d'observer et d'avoir le sens du verbe. La nature, l'attention, la sincérité et un bon dictionnaire doivent être les seuls maîtres. La „composition“ naît de soi-même dans un esprit ordonné. Quant au „mouvement,“ il n'est produit que par la force entraînant des sentiments et des pensées. — Il y a des amateurs de peinture qui ne peuvent plus voir un coucher de soleil sans se rappeler tel tableau de